

ODE 888

O Toi l'au delà de tout

Par l'Esprit tu nous fis accourir de partout
Pour découvrir sortis des temps de Cappadoce
Trois chevaux dont la fougue diligente et précoce
Fit de la chrétienté alors martyrisée
Le ferment de ce monde , le sel de nos cités .
Douze disciples en cercle pénétrant la pensée
D'hommes devenant saints grâce à la Trinité ,
Un trio d'orateurs par l'étude éclairés
Nous guida jusqu'au cœur des enjeux de Nicée.

Les Ariens firent de Dieu un manipulateur
Et de Jésus ne virent qu'une pâle splendeur
Sabellius vit un Dieu qui pour nous se transforme
En fonction des besoins de l'histoire et des hommes
Oussi et hypostase furent sujets de tensions
En cet Orient matrice de notre Tradition .

Rêve de Cénobite en Basile éveillé
Par Antoine l'ascète aux vertus acérées
De par l'Esprit muté en simple obéissance
Tu nous montres de Dieu la sainte Providence
Créatif Athanase qui ressentait l'Esprit
Avec Père et Fils formant les plus beaux fruits
Du tourment de Grégoire en la belle Naziance
Tu fis vibrer la lyre et chanter la substance.
Du haut du promontoire de la Sainte Ecriture
Grégoire contempla l'invisible ineffable
Entre frère et ami, il veut sauter l'abysse
De Moïse à Macrine sa vie s'astreint à Nysse .

Monde paléochrétien où les rivalités
Entre évêques prélats d'une Rome émiétée
Adoptent le pouvoir de piètre ambiguïté
Mêlent la politique à la quête du Vrai.
Tu nous dis la grandeur des esprits éclairés
Par l'Esprit qui toujours veut habiter nos cœurs
L'effort d'obéissance et de discernement
Le courage des saints témoins dans les tourments
La force du baptême qui apaise la peur
Le don de l'Espérance, de Foi , de Charité

Nous repartons remplis de ce quatrième siècle
De ces pays lointains aux reliefs escarpés
Du chant de ces chrétiens qui, par le Paraclet
Nous prennent par la main en geste fraternel
Et nous remercions nos trois guides érudits
Notre hôte au ton jovial qui nous a accueilli
Sous la ramure fraîche et le toit familial .
O Seigneur aux doux noms éclaire notre fanal .